



02.02.11

Un forage sur les Champs-Élysées pour manifester contre les gaz de schiste

ENVIRONNEMENT - Déguisés en cowboys et en ouvriers de chantier, les membres du collectif «Sauvons les riches» ont foré sur les Champs-Élysées...

Les participants au «European unconventional gas summit» ont eu un réveil difficile. Ce mercredi matin, devant l'hôtel Marriott où se tient ce congrès réunissant les entreprises gazières américaines et européennes, le collectif «Sauvons les riches» a manifesté son opposition à l'exploitation des gaz de schiste. Déguisés en cowboys texans ou en ouvriers de chantier, ils ont reconstitué un forage au beau milieu des Champs-Élysées.



Manifestation anti-gaz de schiste organisée par Sauvons les riches, le 2 février 2011 sur les Champs Élysées. A.GELEBART / 20 MINUTES

«Chers à extraire, sales et polluants, dangereux pour la santé, les gaz de schistes et les schistes bitumineux (pétrole) sont le nouvel eldorado des compagnies pétrolières... qui ont obtenu en toute discrétion des permis de forage de prospection sur un territoire équivalent à 10% de la France!», rappelle Sauvons les riches.

La Seine-et-Marne, le nouveau Texas?

Trois nouveaux permis de prospection ont été accordés par le ministère de l'Ecologie en mars 2010 à Montélimar, Nant (Aveyron) et Villeneuve-de-Berg (Ardèche). Au total, 9.600 km² pourront être explorés à la recherche de ce gaz appelé « non conventionnel » car non concentré en poches dans les roches. Son extraction se fait par un procédé de fracturation hydraulique qui consiste à injecter de grandes quantités d'eau et de produits chimiques dans les sols.

En région parisienne, des permis ont été accordés à l'entreprise Toréador, cible de «Sauvons les riches» : «Toreador Resources, dirigée par Julien Balkany (frère cadet) est dans les starting blocks pour faire de la Seine-et-Marne un nouveau Texas, rempli de derricks et saturé de camions (il faut un ballet de 200 camions par forage), mais avec moins de réserve en eau (puisque chaque forage mobilise 3 piscines olympiques, sans compter les adjuvants et autres produits chimiques).», alerte le collectif.